

Dora Matezo

Rencontre inattendue pour
une fugueuse.

Vol.1

Editions Orkadée

Les personnages et les événements décrits dans ce livre sont fictifs. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, est fortuite et non voulue par l'auteur.

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite, ni stockée dans un système de récupération, ni transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite expresse de l'éditeur.

Imprimé à la demande
Dépôt légal : Février 2024
ISBN broché : 9782958594510
orkade2000.com
Résumé: Kakikomi37 (Come Up)

Copyright © Dora Matezo, 2024
Tous droits réservés

En blue-jeans et baskets, Janet jeta encore un regard aux environs, elle ne reconnaissait pas ce quartier qu'elle avait quitté deux ans plutôt et où elle était de retour depuis deux semaines. Deux semaines qu'elle était de retour au Zimbabwe et c'est seulement aujourd'hui qu'elle s'était décidée à reprendre ses marques. Presque tout avait changé ou alors c'est elle qui avait oublié. Mais non. Le quartier de son enfance et de son adolescence était gravé dans sa mémoire, elle connaissait au moins une personne dans chacune des maisons à l'époque ;

Il y avait la petite Lucile qui habitait la maison voisine de droite, le gentil voisin de la maison en face mais qui devait déménager. La parcelle de gauche était un petit motel privé, il n'y descendait que des personnes travaillant dans une firme américano-zimbabwéenne et qui, en général, ne restaient jamais plus de deux semaines à Harare. Il y avait sa copine Moudy, une congolaise, qui venait passer ses vacances chez une tante mariée à un zimbabwéen et habitant la maison en face du motel : Un peu plus loin, il y avait ce que Janet et ses amies Moudy et Marie-France, qui habitait vers le fond de l'avenue, avaient surnommé « la villa blanche ». C'était une villa blanche mais c'était aussi la seule parcelle dont Janet n'avait jamais pu connaître les résidents. Elle sourit en y repensant.

Elle voulut s'aventurer jusque chez son amie Marie-France mais qui sait si elle reconnaîtrait les environs? Elle fit demi-tour, les seules maisons à n'avoir pas changé semblaient être la villa blanche, toujours aussi belle et le motel, le reste lui paraissait différent du fait que les occupants n'étaient plus ses amis. Elle arriva devant le portail noir de leur parcelle passa, la main dans ses cheveux qui tombaient sur ses épaules et voyant un jeune homme qui approchait en faisant du cross, elle mit un temps d'arrêt pour le voir de plus près. Il portait un tee-shirt sur un short aussi eut-elle le loisir d'admirer les cuisses fermes et musclées du jeune homme qui non content d'avoir un physique plaisant, avait de beaux cheveux châains et des yeux bleu acier. Il lui fit un imperceptible sourire en passant et continua son cross, elle le suivit du regard puis rentra songeuse. Elle resta à rêver un moment encore en regardant le rosier qui était dans le jardin, juste à côté du portail. Ce rosier ainsi que celui qui se trouvait derrière la maison, près de la piscine, étaient la fierté de Patrick, son frère aîné.

Elle fit le tour du pâté de maison et en passant devant la piscine de cinq mètres de profondeur, elle se dit qu'elle devrait organiser un barbecue pour son retour. Elle se remémora le dernier jour où son frère et elle étaient montés sur le toit de la buanderie qui était adjointe à l'annexe des

domestiques. Ils montaient sur les barreaux de protection de la piscine et se hissaient sur le mur les séparant des voisins. Celui-ci mesurait 3m de hauteur au niveau de la buanderie mais augmentait d'une marche tous les deux mètres et faisait 35cm de largeur. Elle rentra dans la maison par la porte de derrière donnant sur la piscine, traversa le hall communiquant avec le petit salon, la salle de bain, l'ancienne chambre de Patrick face à la chambre de son cousin Matthieu puis, passa le garage pour se rendre dans l'appartement adhérent où se trouvait Suzy Mugabe, la femme de son frère depuis un an, qui lisait une histoire à Jessica trois ans et Cédric cinq ans, les cadets de Janet.

C'était un petit appartement avec deux chambres, cuisine, salle de bain, une salle à manger avec table ronde et chaises pour quatre personnes en bois d'ébène comme le buffet, une salle de séjour avec un canapé et trois fauteuils en cuir. Suzy s'interrompit lorsqu'elle vit Janet s'asseoir dans le fauteuil du même beige que la table basse où elle posa les pieds :

- Tu sais ce que dit ta mère au sujet des pieds sur la table, lui fit-elle remarquer, ça été cette petite promenade ?

- Tout a changé, je n'ai plus fait le tour du quartier. Je me suis arrêté à la villa blanche, je ne reconnais plus les environs, répondit Janet.

- Evidemment, en deux ans, dit Suzy en croisant ses longues jambes, quand les travaux n'arrêtent pas, tout change.

C'était une jolie et grande noire avec des yeux en amande et de longs rastas. Elle rappelait assez le mannequin Naomi Campbell par le teint, le physique et la bouche pulpeuse. Elle aussi était mannequin, pas chez un grand couturier mais pour une agence congolaise, Dechris Business, qui commençait à se faire une place dans le milieu africain de la mode.

- Mais je ne regrette pas d'être sortie, je viens de voir le second plus bel homme de la terre.

- Le second ? Suis-je bête, venant de toi le premier ne peut être que Tyrese Gibson et qui est le second ?

- Je n'ai jamais dit que Tyrese était le plus bel homme de la terre, dit Janet.

- Non ? Pourtant je croyais que ? Enfin, et qui donc à cet honneur ?

- Pour moi, répondit Janet, le plus bel homme de la terre sera toujours Sean Connery, tu ne penses pas comme moi ?

- Oh ! Tu sais pour moi, c'est ton frère et c'est pour ça que je l'ai épousé, répondit Suzy. Mais je suis curieuse de savoir qui est celui que tu vois en deuxième position, alors ?

- C'est un véritable Apollon, tu vois Jensen Ackles ?

- Celui qui joue le rôle de Dean Winchester dans la série américaine « Supernatural »? J'étais dans la team Jared Padalecki, moi. demanda Suzy.

- Et tu as fini avec mon frère. Leurs seul point commun c'est la taille mais passons, reprit Janet, alors le mec ressemble tout à fait à Jensen Ackles, sauf que l'Apollon fait 1m80 ou 82 maxi et puis il a un super bronzage, des cheveux châains et des cuisses musclés, tu l'aurais vu courrir, ça valait le coup d'oeil.

- Doucement, il y a des enfants qui t'écoutent, lui dit Suzy. Tiens, je te propose d'aller faire un tour en ville pour te changer les idées, d'accord ?

- Elle peut pas aller avec toi, dit le petit Cédric, tu n'as pas fini de nous lire l'histoire.

- Cédric a raison, dit Janet, on ne va nulle part tant que tu n'en as pas fini avec ces deux bouts de choux. Ils m'en voudraient après... tu la leurs lis pendant que je vais dire à maman que nous sortons.

- Je pourrais aller avec toi ? demanda Cédric.

Comme sa grande sœur, il portait un blue- jean et des baskets, il paraissait huit ans au lieu de cinq. Avec ses cheveux bouclés d'un noir de jais et son teint café au lait, il faisait penser à un métis mais il avait des traits avec sa grande sœur qui, elle, avait la peau foncée. Cette différence était due au fait

qu'ils n'avaient pas la même mère; Janet et Patrick étaient nés du premier mariage de Shuna Mashingo mais leur mère était morte suite à une maladie du foie. Cédric et Jessica étaient nés du second mariage de Shuna Mashingo avec Candice qui avait un père shona et une mère à moitié-asiatique.

Cédric vouait un véritable culte à Janet derrière qui, il était depuis son retour à Harare deux semaines avant. Depuis sa naissance, il y'avait toujours eu un lien très étroit entre eux et ayant beaucoup souffert de son absence durant les deux années où elle était allée vivre chez sa tante au Canada, il la suivait partout de peur qu'elle ne s'en aille de nouveau. Janet lui sourit, il était si mignon, comment lui expliquer que pour une fois, elle préférerait sortir sans lui afin de s'acheter de la lingerie ? Ce serait plus facile de s'y rendre avec Jessica. Cette dernière faisait bien ses trois ans et ressemblait à une grande poupée café au lait aux cheveux bouclés et aux yeux bridés, elle ressemblait beaucoup à sa mère. Elle portait une jolie petite robe fleurie bleue, sa maman tenait à ce qu'elle mette plus souvent des robes et jupes qu'autre chose. Le contraire de Janet qui, malgré son mètre 70 et son physique qu'elle avait sculptural, ne portait que très rarement ce genre de vêtements, d'autant plus qu'étant très sportive, depuis son retour, elle passait le plus clair de son

temps entre la piscine et la salle de sport aménagée chez eux. Et Cédric ne la quittait jamais à ces moments-là, ce qui n'était pas le cas de Jessica qui n'appréciait que la natation. Contrairement à son frère, Jessica n'était pas très attachée à cette sœur qu'elle ne connaissait vraiment que depuis deux semaines et elle se sentait un peu exclue quand ils se retrouvaient à trois ; Elle l'aimait bien mais préférerait encore lorsque Cédric était absent et qu'elles restaient entre filles dans la chambre de sa sœur. Janet lui réservait ce privilège au moins une fois par jour depuis que leur mère lui avait appris que l'enfant ressentait cette complicité qu'elle avait avec Cédric et qu'elle pensait être indifférente pour sa grande sœur.

Elle caressa les têtes des enfants, puis dit :

- Je ne peux emmener personne parce que je ne sais pas à quelle heure je vais rentrer. Je vais peut-être revoir des amis et s'ils m'invitent, je ne pourrais pas refuser. Vous savez bien que je ne les ai pas encore vus depuis mon retour mais je vous promets de vous ramener une surprise, OK ?

- Quelle surprise ? demanda la petite Jessica.

- Je ne sais pas, qu'est-ce qui te ferait plaisir ? demanda Janet.

- Un gros nounours comme ton ours, répondit Jessica.

- Une grande peluche pour la poupée, d'accord.
- Moi, je veux une, non un, une surprise, dit Cédric.
- Et une surprise pour le jeune garçon. Dis-moi Cédou, c'est parce que tu ne sais pas ce que tu veux que tu demandes une surprise ?
- Je veux pas de peluches, c'est tout. Moi, je voulais partir avec toi.
- D'accord, je te ramènerais autre chose ; Suzy, dépêches-toi de finir cette histoire, je prends mon sac et on y va.
- C'est toi qui traînes, lui dit-elle, et n'oublies pas de dire à ta mère que tu sors avec moi.
- T'inquiètes, je vais la voir avant de prendre mon sac.

§§§§§§

Elle retraversa le garage, le hall et monta les escaliers en marbres qui se trouvaient à gauche de la porte donnant sur la piscine. Arrivée en haut des marches, elle traversa le petit couloir à gauche pour se rendre dans la cuisine mais sa mère ne s'y trouvait pas et l'aide cuisinière lui dit que madame se trouvait dans l'une des chambres. Elle passa la grande salle à manger avec sa table en marbre qui

était séparée par deux rideaux d'un salon où le canapé et les fauteuils étaient en cuir blanc et bleu, avec un bar en bois blanc.

Ce salon donnait sur une véranda qui, elle-même, donnait sur le jardin près du portail d'entrée ainsi que sur un autre salon meublé Louis XIV et qui était séparé du salon aux fauteuils de cuir par une porte coulissante vitrée et teintée. Par la véranda, on accédait au bureau de Shuna Mashingo mais on pouvait y entrer aussi par le salon Louis XIV en traversant la salle de séjour qui avait un bar et un living en bois d'ébène, deux sofas, deux fauteuils en synthétique. La salle de séjour et la grande salle à manger communiquaient et donnaient sur un balcon par lequel on avait vu sur la piscine et les maisons avoisinantes. Janet alla dans le couloir qui menait à sa chambre, celle de Cédric et celle de sa sœur, elle entra dans chacune d'elles pour trouver Candice. Elle la trouva dans la chambre de Jessica. C'était une jolie chambre où presque tout était rose ; le papier peint sur le mur, les rideaux, les draps, la chemisette sur le lit, les chaussons au pied du lit, l'ours en peluche...

Leur mère, Candice, rangeait des vêtements dans une petite valise :

- Qu'est-ce que tu fais ? lui demanda Janet.

- Je choisis des vêtements pour ta sœur, elle va passer une semaine avec sa marraine, dit sa mère.

C'était une femme élégante, grande avec des hanches légèrement enveloppées, un ventre plat, des yeux bridés qui rappelait son côté asiatique, de très beaux et longs cheveux lisses et noir de jais dont la queue de cheval, lui caressait le haut du dos. Elle portait un pantalon droit imprimé couleur de jungle avec un chemisier échancré à col tailleur de couleur marron assortie à ses sandales.

- J'avais cru comprendre que cette dernière ira pour une semaine dans le pays voisin, dit Janet en s'asseyant sur le lit.

- C'est exact, elle y va avec ta sœur, dit sa mère en mettant la peluche dans la valise.

- On ne laisse pas une gosse de trois ans passer une semaine aussi loin de sa mère, même si c'est avec sa marraine !

- Le Canada n'est pas un pays voisin, il ne se trouve même pas en Afrique et pourtant nous t'avons laissé y aller, lui fit remarquer Candice.

- Je n'avais pas trois ans et c'était pour mes études mais elle, elle va je ne sais où pour le plaisir.

- Elle va en Afrique du Sud, à Phalaborwa et c'est pour affaires.

- Raison de plus pour laisser Jessica, dit Janet

- Si elle reste, elle s'ennuiera lorsque Cédric partira pour Chinhoyi avec Patrick et Suzy.

- Ben voyons et moi, je compte pour du beurre !
dit Janet.

- De toutes les manières même si elle devait passer cette semaine ici, à Harare mais avec sa marraine, tu dirais la même chose parce que ton problème c'est la marraine. Tu ne m'as jamais dit pourquoi tu ne l'aimes pas, qu'as-tu contre Arlette?

Arlette Ngezi, la marraine de Jessica était une jeune femme qui avait réussi à se faire apprécier par le couple Mashingo mais ce qu'ils ne savaient pas, c'était son goût prononcé pour les jeunes hommes et plus particulièrement pour un certain Maurice Genevoix, qu'elle harcelait et qui se trouvait être le meilleur copain de Janet, ce qui expliquait l'animosité de la jeune fille envers elle.

- Arlette, la starlette n'a rien d'un exemple pour les enfants. Je me demande toujours comment tu as pu la prendre comme marraine pour ta fille.

- Janet ! gronda Candice en fermant la valise.

- Okay, excuses-moi. Bon, je me tire, je vais en ville avec miss Mugabe.

- Tu as besoin d'argent ?

- J'ai ce qu'il faut mais merci de m'en proposer.

- Janet ? l'appela encore Candice.

- Faut que j'y aille, Suzy m'attend.

Et elle partit.

Candice secoua la tête et sortit de la chambre de Jessica pour entrer dans une autre pièce identique mais où le bleu remplaçait le rose. C'était celle de Cédric avec sur le mur un grand poster de la petite chanteuse américaine Willow Smith, deux autres des chanteuses Kadja-Nhin et Janet Jackson ainsi qu'un autre de l'actrice Jeeja Yanin que Janet admirait et une grande photo représentant sa sœur Janet aux côtés de la chanteuse ivoirienne Angélique Kidjo, photo prise lors d'un concert deux ans auparavant à Gweru, une des grandes villes du Zimbabwe. Candice sourit, elle ne comprenait pas la fascination de l'enfant pour sa grande sœur mais savait qu'ils étaient très liés. Elle se laissa envahir par les souvenirs ; Janet avait cinq ans lorsque sa mère était morte d'un cancer et son frère Patrick en avait huit. Lorsque Shuna Mashingo lui avait demandé en mariage, elle ne pensait pas que Janet accepterait un jour de l'appeler maman et d'être une grande sœur attentive. Elles s'entendaient bien même si elle reprochait souvent à la jeune fille son langage et son style parfois abrupt. Pourtant tout était toujours plus facile avec l'aîné, Patrick, qui était quelqu'un de calme et de doux.

C'est lui qui avait donné le goût du risque à sa sœur. Il lui avait appris à grimper sur le manguier, l'avocatier et plus tard, sur le mur de la parcelle ou